

# Le Monde

Par Philippe Dagen

14 Mars 2009

## Ibrahim Shahda

**Galerie Polad Hardouin**

Né en Egypte en 1929, mort en France en 1991, Ibrahim Shahda était un artiste qui se tenait à l'écart du milieu de l'art et de toute mode. Après des études au Caire et à Paris, il s'était établi dans le Vaucluse. Il se souciait peu d'exposer, passait des phases de doute, détruisait parfois ses œuvres. En 1975, il apprit qu'il était menacé par une maladie mortelle. Les quinze dernières années de son travail furent donc consacrées à des autoportraits, à l'huile sur toile et au pastel sur papier noir.

Pour la première fois à Paris, ce sont eux qui sont révélés aujourd'hui. Si les toiles sont d'un expressionnisme gestuel violent – défiguration plutôt que représentation –, ce sont les pastels qui interloquent : il y a du Goya et du Bacon dans ces visages crayonnés en ocres et rouges sur le noir. Non que Shahda imite ces maîtres : ces visages restent au stade de spectres incomplets. Seul un œil, parfois, permet de repérer la forme d'une tête tant celle-ci est rongée et émietlée. Mais sa présence n'en est pas moins intense. Remarquables aussi sont la diversité et la précision des sentiments que Shahda suggère avec un peu de poudre de couleur. ■ **Ph. D.**

**Galerie Polad Hardouin**, 86, rue Quincampoix, Paris-3<sup>e</sup>. Tél. : 01-42-71-05-29.

Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.